L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 323 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS
DIMANCHE, 11 DÉCEMBRE 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

En matinée, L'Africaine — Le soir, Grand ballet. A première représentation de DURAND ET DURAND.

L'éloge de l'*Africaine* n'est plus à écrire, n'est-ce pas? C'est l'une des grandes créations privilégiées de Meyerbeer, qui sont nées avec un se-au d'immortalité, pour ainsi dire, et dont le public aime toujours le retour à la scène, si considérable que puisse être le nombre des nouveautés et si élevée leur valeur.

La vogue s'en perpétue ici et l'interprétation que nous en avons cette saison n'est point pour la diminuer.

La direction, en produisant l'œuvre devant les habitués de la matinée du dimanche, a voulu leur prouver une fois de plus son vif désir de les satisfaire et de leur témoigner du grand cas qu'elle fait de leur précieux appui.

C'est là un échange de bons procédés; et, les programmes du dimanche matin se maintenant ainsi à ce niveau, vous verrez qu'à l'issue de la présente saison, le rapprochement des représentations sera l'un des items les plus importants de l'exploitation.

Non seulement l'*Africaine* est une œuvre de haut vol, mais elle est montée avec force soins, sous le quadruple rapport de la mise en scène, du ballet, de l'orchestre et du chant.

L'ensemble des rôles est fort recommandable dans l'exécution, et les trois parties principales sont remarquablement tenues par MM. Reynaud, Chauvreux et Mme Lematte-Schweyer. Il y font ressortir de chaleur, de drame; c'est là pour eux une progression d'effets et, pour le public, une suite d'occasions d'applaudir.

Avec Mme Lematte-Schweyer, MM. Reynaud, Chauvreux, on entendra Mlle Rondeau, MM. Maizac, Hourdin, Centeller.

Le soir, une primeur, qui sera la bienvenue pour notre public : *Durand et Durand*, comédie vaudeville en trois actes, par MM. Maurice Ordonneau et Albin Valabrègue. Ce fat, en 1887, l'une des meilleures aubaines du théâtre du Palais-Royal, où l'on ne réussit pas, vous le savez, sans riche dépense d'esprit. La pièce en est bien pourvue, condimentée; si bien qu'elle devint vite centenaire, plus que centenaire, s'il vous plaît, et cela d'affilée.

Le journaliste qui joue à ses lecteurs le mauvais tour de leur raconter, par le menu, la pièce que ceux-ci ne connaissent pas, et leur enlève ainsi le piquant, les joyeusetés de la surprise, nous produit un peu beaucoup l'effet de ces gêneurs, parfois rencontrés, dans les théâtres, et qui, pressant une lamentable avance, vous expectorent sotto voce, vous détournent le morceau que l'artiste va attaquer tout à l'heure.

Dieu nous garde de rogner, de gâter ainsi votre plaisir; nous voulons vous le laisser tout entier, en vous affirmant qu'il sera accentué, qu'il vous amusera et durera autant que la pièce.

Laissez-moi vous dire seulement qu'elle est, sous le rapport de l'action filée, fort habilement maquignonnée. Il y a là un fait plein d'aisance, plein d'allure; et les situations heureusement trouvées, découlent bien les une des autres, sont relevées par de l'esprit de mots, de vexatis, au vif.

C'est encore sur un quiproquo que se déroule la chose; celui-ci se prolonge sans effort jusqu'au dénouement, et avec une adresse extrême. Comme dans *Les Surprises du divorce*, vous y trouverez des méprises, des aharissements d'un comique achevé.

Durand et Durand a aussi, à l'exemple des *Surprises du divorce*, sa typique belle-mère, Mme de la Haute-Tourelle, dont les cascades ne manqueront pas certainement leur effet.

Les autres rôles de femmes renferment aussi nombre de traits heureux : particulièrement celui de Pâquerette.

Parmi les rôles d'hommes citons Cogardier, un type salé sur nature; Albert Durand, l'épicier et Javanon, vraie trouvaille. Un bègue qui, bêlant, démoralisant trop la matière à propos qu'il veut conter à l'illustre avocat Durand, est invité par ce dernier à lui chanter l'exposé de son affaire, sous prétexte qu'on ne bègue jamais en chantant.

Et alors le Javanon d'entrer résolument dans cette donnée, et de vous accommoder les pourquoi de l'action judiciaire qu'il projette, à la sance multiple, macédoine de la *Dame Blanche*; des *Diamants de la Couronne*; des *Dragons de Villars*; d'*Orphée aux enfers*; des *Cent Vierges*; de *La Corde Sensible*; que savons-nous encore. Trouvaille des plus heureuses, rétégéne-le, et qui mettra la salle en liesse; pour ne pas dire le Darvier sous le tire le parti attendu; ce dont nous ne doutons point.

Et si nous avons choisi certains rôles, afin de les citer, de les mettre comme en vedette, n'allez pas conclure que les autres sont à passer sous silence; vous vous tromperiez du tout au tout.

Très bien campé aussi celui d'Albert Durand, l'avocat, rôle de tenue, l'un des succès de Nama; bien du comique encore dans Barbatier, l'huissier, qui se fait à lui-même des paris; Théodore, Charvet, Charlier, le banquier, et enfin fort agréables également à tenir les personnages de Louise et d'Irma de la Haute Tourelle.

La pièce, dont nous avons déjà donné la distribution hier, sera jouée par MM. Jouanne, Rouvière Roche, Darvier, Thomandis, Vincent, Lebrun, Mmes Urbain, Blanche Félix, Revière, Darvier, Germaine Bardoux.

L'ensemble porte qu'un ballet fera partie du spectacle; mais elle ne dit point lequel.

Mardi prochain, seconde représentation (reprise) d'*Aïda*, avec la même distribution que jeudi, sauf pour le rôle d'Aïda, qui sera reprise par Mme Lematte, Schweyer.

—Une indisposition de M. Gluck a nécessité hier soir un changement de spectacle, on a dû substituer *Le Pardon de Ploermel* à *La Traviata* qui, soit dit en passant, à plusieurs reprises cette saison se tire à figuré sur l'affiche pour en disparaître.

Nous reviendrons, en temps et lieu, à cette fort remarquable partition de Meyerbeer, qui nous semble avoir été assez indifféremment écoutée.

Que de belles pages sont là cependant; mais beauté que, comme prenons toutes celles du maître, demandent à être entendues souvent, afin d'être bien saisies dans leurs détails, dans leur ensemble.

Mme Jan-Boyer, MM. Delhomme et Centeller tenaient les trois rôles de l'œuvre, et, à côté des réserves que nous pourrons faire, nous aurons à leur adresser de ces félicitations qu'un critique est toujours heureux d'écrire. Un fait que, par parenthèse, ne comprennent pas les monotones et inepties fâcheux toujours en état d'hostilité ouverte et fréquemment latente avec toute direction quelle qu'elle soit. Ils n'ont la plupart du temps rien entendu. N'importe, ils se montrent d'un ton difficile qu'ils croient fort bien porté, et qui, en somme est d'un comique inénarrable.

—Nous sommes heureux d'apprendre que le docteur J. H. Favre qui a été obligé d'abandonner sa pratique pendant quelque temps, pour cause de maladie, est entièrement rétabli.

On pourra maintenant le consulter à son office No 170 Baronne ainsi que le dit une annonce insérée dans une autre colonne de l'*Abeille*.

Lecture.

Grand monde vendredi soir dans les élégants salons de Mme Edwige Leave, rue Carondelet 203, et grand succès pour Mlle Irwin Huntington, mieux connue sous son nom de plume "Frances Irwin."

Elle a lu, avec infiniment de sentiment, d'expression, plusieurs chants d'un de ses poèmes : *The Wife of the Sun*, basé sur une légende des indiens Natchez. Cette lecture a obtenu un vif succès, qui s'accentuera plus encore, car l'œuvre va être publiée sous peu.

Mlle Irwin Huntington, de passage ici, habite Natchez, Mississippi; mais elle est, croyons nous, native de la Nouvelle-Orléans.

—Par l'intermédiaire de la maison si bien posée ici, "Lafargue frères, limitée", nous avons reçu une circulaire annonçant que M. Albert Smith, de la maison Gospil et Cie, de Paris, exposera à la Nouvelle-Orléans, sous peu de jours, une collection de nouveautés artistiques parisiennes : eaux-fortes, gravures, fac-simile d'aquarelles et peinture, etc.

Tous nos remerciements pour la très-aimable invitation reçue.

Académie de Musique.

La soirée d'aujourd'hui est vivement attendue par les gourmets de théâtre. En effet c'est aujourd'hui que M. Roland Rosé fait sa rentrée. Ce nom est celui d'un des ténors qui font le plus d'honneur à la scène américaine; le nom d'un artiste, dont la réputation va croissant en raison ascendante. C'est ainsi qu'il a malgré les succès, et qu'il est parvenu à amasser une fort belle fortune.

M. Roland Rosé nous arrive accompagné d'une troupe qui a toujours parfaitement. *Lucie* débuta sous ses ordres dans *Linconnu* et *Lakmé*.

DR PRICE'S Cream Baking Powder.

La seule Poudre de Crème de Tartre Pure. — Pas d'Ammoniaque; Pas d'Alun.

En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

Pour la Cathédrale St-Louis.

On le sait, et nous l'avons, nous même maintes fois constaté ici, les indispensables réparations que l'on fait à la Cathédrale St-Louis, à Paffet de célébrer dignement, à la date du 25 avril 1893, le 100me anniversaire du premier évêque de la Louisiane, Mgr. Penoyer y Cardenas, s'élèveront à un montant considérable, environ $12,000 à $15,000, si nous sommes bien renseigné.

Pour cette dépense extraordinaire il faut créer des ressources, et pas n'est besoin de dire que les dames se sont mises aussitôt en campagne.

Notre population est, sans nul doute, libérale par tempérament, mais enfin il est toujours bon de stimuler ses excellentes dispositions, et l'un des plus sûrs moyens d'action est, presqu'invariablement, de lui faciliter la générosité en lui offrant la compensation d'un plaisir.

C'est ce qu'ont compris des dames et demoiselles, qui se sont formées en un comité dont voici les noms :

Mmes M. Puig, E. C. Villeré, L. Legardeur, Médus, A. L. Scott, W. Billaud, V. Ducatel, E. Doléry, Hess Darier P. Picard, Libbey, St-Alexandre, A. Wogan, Sarpy; Mlles C. Labatut, B. Lemoine, M. Grima, C. Correjolles, P. Labatut, E. Ducasel, Mme Jos. A. Hincks.

Expertes ordonnatrices, elles ont compris qu'une fête ordinaire, c'est-à-dire durant un jour ou deux, ne répondrait pas aux exigences du moment.

La leur durera du 15 décembre inclusivement au 22, inclusivement aussi, mais en exceptant de la série le manche 18.

On trouvera, d'ailleurs, dans nos colonnes de ce jour, une annonce relative à cette octave de plaisirs, dont l'objet est si louable.

C'est à la Salle Portugaise, rue Dauphine, entre les rues des Ursulines et de l'Hôpital, qu'aura lieu cette suite de programmes qui seront plus attirants les uns que les autres.

La dames nous ne pouvons entrer dans les détails, car les informations qui nous sont transmises, sont quelque peu vagues et nous ne voudrions point faire de confusion.

Donc n'ayant pas la l'annonce destinée à l'*Abeille* nous attendrons.

Néanmoins nous pouvons affirmer dès aujourd'hui que les attractions ne manqueront point. On nous parle, entr'autres choses, d'un véritable bataillon scolaire, une centaine d'enfants, tous ayant des costumes pittoresques.

Prix d'entrée 25 cents.

Concert vocal à grand orchestre.

Nous l'avons dit à nos lecteurs, La Lyre d'Orphée et le Luth ont voulu offrir une soirée bénéficiaire à M. Geo L. O'Connell, en reconnaissance des services qu'il leur rend, comme directeur musical, et du zèle infatigable qu'il montre afin de les conduire aux meilleurs résultats.

Des auditions publiques ont déjà prouvé que ces deux sociétés, excellemment composée, font chemin; leurs invités ont maintes fois remarqué et applaudi certaine passages fort réussis dans leurs exécutions.

Donc on se rendra avec un double plaisir à la soirée qui a lieu demain : d'abord, parce qu'on sait qu'on y entendra des voix fraîches et sympathiques; un programme de bon goût, dont l'étude a été l'objet des soins les plus minutieux; et aussi à cause du bénéficiaire, dont les titres sont aussi nombreux que les amis; et qui toujours se met à la disposition de toutes les bonnes œuvres; cela de la façon la plus désintéressée.

Nous exprimons donc le sincère désir, et nous avons l'espoir que cet appel fait par deux sociétés musicales, au nom du prédécesseur Geo. L. O'Connell, sera entendu, et que, demain, la vaste salle du Washington Artillery Hall sera occupée dans toute son étendue.

A la première page de l'*Abeille*, on trouvera le programme entier de ce concert intéressant à tous égards.

Nous y remarquons l'ouverture de *Une révolte au Sérail*, Mozart; *Aubade Printanière*, Mendelssohn; *Cinq-Mars*, scène de la conjuration, trio, par Gounod : MM. A. H. Kernion, S. Cohen, A. Dufilho; Trio de *Jérusalem*, Verdi : Mme McLean-Kunch; MM. Mamms et Durel; *Forêt*, Lacome; solos par Mlles Aline Spear et Amélie Pujol, chœur par La Lyre d'Orphée; et enfin et surtout *Gallia*, Lamentation écrite par Gounod à la suite du sinistre de la guerre franco-prussienne, ainsi que nous l'avons déjà noté.

Grande page, dont Londres est la première et qui a pris rang dans l'œuvre du maître.

Gallia sera exécutée à grand orchestre. Les solos en seront chantés par Mme Duffeer-Bourgeois, et la partie chorale par les chœurs réunis de la Lyre d'Orphée et du Luth.

On commencera à 8 heures.

Théâtre St-Charles.

La pièce de ce soir : *Autour du Monde en 80 Jours* est de celles qui ne manquent jamais leur effet. Elle a vraiment fait son tour du monde des théâtres, en recollant partout force dollars.

Elle nous revient mieux montée que jamais, sous le double rapport de la mise en scène et de la troupe.

Ce soir première représentation.

Grand Opera House.

On annonce pour aujourd'hui la première représentation d'une comédie que la vogue suit partout : *The Black Detective*.

Elle va occuper l'affiche toute la semaine et probablement remplir la salle chaque soir, et à chaque matinée. En effet, non seulement la pièce jouit d'un grand renom, mais encore elle est interprétée par une troupe de premier rang, la troupe Shelby.

La logique de Lili :

—Dis, maman, tu dis que tes cheveux tombent. Pourquoi?

—Parce que Lili n'est pas sage.

—Alors, tu as été bien méchante, toi, puisque grand'mère n'a plus de cheveux du tout!

La fils de M. Prudhomme mord difficilement aux participes et à l'orthographe en général.

Le papa ne cesse de le morigéner.

—Mon fils, lui dit-il, il faut de la persévérance en tout. Comme dit le proverbe : C'est en écrivant qu'on devient forgeron.

La petite Marthe, cinq ans, a fait ses cent coups à son réveil.

Au moment du déjeuner, papa lui dit, d'une voix qu'il veut rendre sévère :

—Je connais une petite fille qui n'a pas été sage, ce matin.

—Ah! fait Marthe avec une indifférence affectée.

—Tu la connais aussi.

—Bah!

—Peux-tu me la nommer?

—Les enfants ne parlent pas à table.

Un marchand de vins des environs du palais de justice, a pris pour enseigne :

Au rendez-vous des témoins!

C'est probablement parce que le vin y dépose.

Entre locataires grincheux, mais farceurs :

—Quelle race que ces propriétaires! Ils vraiment le moindre prétexte pour vous augmenter.

—Que voulez-vous? Location fait le larron.

La financier X..... qui est laid comme les sept péchés capitaux, se plaint, à la Bourse, d'un mal de tête affreux.

—Mal de tête *affreux* serait plus correct, fait observer à mi-voix un collègue.

Enfant terrible :

—Dis donc, mon oncle, n'est-ce pas que tu as beaucoup d'argent?

—Qu'est ce qui peut te faire supposer?

—Je vais t'expliquer. Maman disait hier que tu étais un riche imbécile!

Dans un magasin :

—Ce genre de porte-monnaie me plaît assez, mais pourquoi appelle-t-on ça: bourse nature?

—(Finement) Pour qu'elle a horreur qu'on vide.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 Déc. 1892.—Indications pour la Louisiane — Beau temps; vents généralement de l'est.

Température du 10 décembre 1892.
Thermomètre de E. & L. UHLDAL, Opticiens, No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin.....	44	6
Midi.....	54	11
3 P. M.....	56	12
6 P. M.....	54	11

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—George Wink à Mlle Elizabeth Schneider; Charles Gungburg à Mlle Isabelle Pansiger; John Miller à Mlle Mary Keiser; Thomas Crimmins à Mlle Josephine Lewis; Henry Roper à Mlle Emily Vinet; Harry Butler à Mlle Rosetta Boutte; Thomas M. Evans à Mlle Matilda Raymond; David Cellle à Mlle Nina Pattison.

NAISSANCES.—Mmes Robert Lee Patton, une fille; S Boyard, un garçon; Henry Bennett, une fille; Emile Brown, une fille; Benito Llevinas, un garçon.

DÉCÈS—Mme Marie Lamarque, 58 ans, 119 Dumaine; Mme Charles Derveling, 35 ans, 242 Dauphine; Fred Mall, 16 ans, 800 François; Mme Yve Mery Rusar, 54 ans, paroisse Plaisance; Mme E. Rolan, 21 ans, 78 Bertrand; Richard E. Wheeler, 46 ans, 303 Josephine.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

L. Rice, à A. Toledano, deux terrains bornés par les rues Kerlerec, Tonti, Chemin du Bayou et Miro, $3,000.

C. Bergen, à R. Williams, un terrain borné par les rues Gravier, Commune, Dupré et Gayoso, $25.

Mme J. Rodrigues, à D. Avery, un terrain borné par les rues Urquhart, Girod, Musique et Washington, $1,600.

Héritiers et veuve de J. Schweitzer, à E. Tannert, un terrain borné par les rues Royale, St-Pierre, passage de la Bourse et allée d'Orléans, $2,000.

Les mêmes, au Rév. H. Mignot, un terrain borné par les rues Ste Anne, Chartres, allée St-Antoine et Royale, $3,300.

Les mêmes à Mme P. Schneider, un terrain borné par les rues Royale, Ste-Anne, Bourbon et Dumaine, $2,650.

Les mêmes à J. Rossi, un terrain borné par les rues Orléans, St-Pierre, Marais et Villeré, $1,900.

Les mêmes à J. Domecq, un terrain borné par les rues Royal, Chartres, St-Philippe et Ursulines, 3,750.

Les mêmes à J. Domecq, un terrain borné par les rues Orléans, Royale, St-Pierre et Bourbon, $5,000.

A. Miller à J. Pistorious, un terrain borné par les rues Quatrième, St-David, Troisième et St-André, $2,200.

Héritiers de C. Forlea et al à O. Aubert, un terrain borné par les rues Bourbon, Dauphine, Orléans et St-Pierre, $1,650.

C. Lavillebeuvre à G. Rodenheimer, l'îlot borné par les rues Nashville, St-George et Long, $1,200.

Les mêmes à Mme J. Wing, deux terrains bornés par les rues St-Charles, Bloomingdale, Harstville et la Marais, $850.

Mme J. Colvis et Als. à P. Bordenave, un terrain borné par les rues St Louis, Bienville, Dauphine et Toulouse, $1,750.

C. Lavillebeuve à W. Oswald, un îlot borné par les rues Green, Bloomingdale, Nashville et St-George, $3,800.

Le même, à Wm Oswald, deux terrains bornés par les rues State, St-Charles et Bloomingdale $800.

C. Dunn, à J. Hart, l'îlot borné par les rues Walnut, Chestnut, Market et Elisabeth, $3,000.

T. Morano, à B. Fontan, un terrain borné par les rues Robertson, Claiborne, Villeré et Dumaine, $1,450.

Ventes. — Ventes affectées à la Bourse des Encanteurs :

Par Simon, Denis et Hernandez.

Les bâtisses en briques Nos 98, 100 et 102 rue Quartier, entre Bourbon et Dauphine, $4,000.

Le cottage double en bois Nos 347 et 347 1/2 rue Dauphine, coin sud-ouest de la rue Kerlerec, $1,525.

Les bâtisses en bois Nos 12 et 12 1/2 rue Kerlerec, entre Dauphine et Bourgogne, $600.

Deux lots de terre coin sud-ouest des rues Canal et Clark, $1,400.

Sept lots de terre rue Canal, entre Clark et Génois, $4,375.

Deux lots de terre rue Génois, entre Canal et Gasquet, $660.

Trois lots de terre coin nord-est des rues Gasquet et Génois, $570.

Quatre lots de terre rue Gasquet, entre Clark et Génois, $720.

Deux lots de terre coin nord-ouest des rues Gasquet et Clark, $450.

Deux lots de terre rue Clark, entre Gasquet et Canal, $630.

Cour Civile de District. — H. J. Warner contre J. G. Clarke et Co. Jugement en faveur du demandeur pour $3,000.

S. Bloch contre E. Simon. Jugement en faveur du demandeur pour $1,024,48.

Campbell Lewis contre W. E. Cook. Jugement pour $130 en faveur du demandeur.

Union Oil Co, de New Jersey, contre le steamer "Dacotah"

Les successions de F. P. Walsh, G. A. Gritis, J. Reichelt et H. Wilson sont ouvertes.

L'Union Française.

Nos lecteurs trouveront dans nos colonnes le compte rendu de l'assemblée générale tenue, dimanche dernier, par cette société. Déjà vieille de vingt ans, cette organisation remplit dans notre milieu une fonction précieuse : celle de soulager, dans la mesure de ses ressources, les infortunes les plus intéressantes et les plus douloureuses. Ses secours vont de préférence aux plus nécessiteux et aux moins capables de pourvoir à leurs besoins; c'est-à-dire, aux vieillards, aux infirmes, aux veuves sans soutien, ayant des enfants en bas âge. Du reste, la popularité dont elle jouit dit assez l'excellence de son œuvre.

A cette même assemblée a eu lieu le renouvellement annuel de l'administration. Nous remarquons, à ce sujet, quelques changements parmi les directeurs. Nous constatons, entre autres, la retraite de M. François Tujague, président de l'Union Française, depuis 1878, croyons-nous. Les efforts qu'il n'a cessé, pendant ces longues années, de consacrer au développement de cette association charitable, ont valu à M. Tujague, outre les regrets de ses collègues, la nomination de Président honoraire à vie de la Société.

Son successeur à la présidence, M. Félix Larue, jouit également, et à juste titre, de l'estime générale. Le choix ne pouvait être plus heureux. Toute la direction, d'ailleurs, se compose d'hommes les plus honorablement connus, et dont le dévouement est à la hauteur de la tâche à remplir. Entre de telles mains, l'Union Française ne peut que continuer à élargir ses moyens d'action et sa sphère d'utilité.

Chûte.—A 11 h. 30 du matin, un nommé Edward Burke, qui peignait le balcon du café de M. Jules Socha, encoignure Saint-Charles et Poydras, est tombé d'une hauteur de 15 pieds, et s'est grièvement blessé sur plusieurs parties du corps. Il a été transporté chez lui, rue Première, entre Fulton et Saratapara, dans une voiture d'ambulance.

Le feu.— Hier, à 1 heure de l'après midi, le feu a pris à un toit en bois sur lequel étaient tombées des étincelles. Dommages, $3.

La maison est située rue Constance, près Jéan.

Accident.—A 11 heures A. M., un serre-freins du nom de Roday est arrivé par un train du Texas Pacific, de la paroisse St-Jacques, où il s'était blessé à la tête. On l'a transporté à l'Hôpital.

Examens pour le service postal.—M. T. D. Dimitry, secrétaire du Board des Examinateurs de la Poste de la Nouvelle Orléans, nous prie d'annoncer que le prochain examen, en vertu des règlements de la commission du service civil, pour le service postal clas sifié, à la poste de la Nouvelle-Orléans, aura lieu mardi, 7 février, 1893.

M. Dimitry est prêt à répondre les demandes pour l'examen, et il préviens ces intéressés qu'aucune ne sera acceptée à moins d'avoir été enregistrée plus de vingt jours avant la date mentionnée.

Seront admis à l'examen hommes et femmes indistinctement, pour les postes de commis, facteur et manœuvre.

Un chiffre corrigé.—Par inadvertance nous nous sommes trompés en plaçant comme une erreur de traduction le chiffre de la Société Italienne de Bienfaisance à l'Hôpital pour le traitement des maladies de l'œil, du nez, des oreilles et de la gorge. Le montant de cette souscription est de $25 au lieu de $10.

La nouvelle église des Jésuites.—On sait que les Rév. P. Jésuites ont fait construire récemment une jolie petite église sur l'avenue St-Charles, en face du Parc Audubon. Elle est desservie par le Rév. P. Downey, recteur, et au assistant, le Rév. P. Gerlach, tous deux de la Société de Jésus. Les jours de la semaine, la messe sera dite à 7 heures du matin; le dimanche, au centre de la messe de 7 heures, il y aura une seconde à 11 heures, avec sermon. Le chœur est, nous assure-t-on, admirablement composé. On attend d'Europe un tableau de Notre Dame del Mundo. La dédicace d'une tête belle, chaîne de St Jean Berchman aura lieu aujourd'hui, immédiatement avant la messe de 11 heures. Il y aura jeudi soir, le 15 décembre, dans les salons du presbytère, une jolie fête, avec musique vocale et instrumentale, récitations, etc., au profit de l'église.

Ladies cooperateurs B. A.—Demain 12 décembre, aura lieu la salle des France Amis, rue Robertson entre St-Antoine et Ragatelle, un bal organisé par une société de fondation toute récente, la ladies coopérative B. A.

Le prix d'entrée a été fixé à 25 c. On dansera de 8 h. du soir à 3 h. du matin.

Les comitées de la fête sont :

Comité exécutif—A. E. Saloy, chairman; Mlle A. Angelin, ex officio; Mme F. J. Laubert, trésorier; G. V. Watts, secrétaire.

Comité d'organisation—Jno F. Lambert, E. J. Palao, A. C. Adams, W. J. Joubiane, A. M. Duplessis, E. J. Duplessis, Emile Perrault.

Comité d'invitation—Mlle Louise M. Porée, Mlle A. Anna Populus, Mlle Wanita Brewer, Mlle M. Marques, Mlle N. Joubiane, Mlle Mary Jarpe, Mlle Felice Angelin, Mlle Rita Mestleur, Mlle E. Dupré, Mlle Rosa Davis, Mlle L. Dannel, Mlle J. Babarin, Mlle J. Baquet, Mlle E. Brule.

Comité de réception—W. J. Collins, Aramis Dublet, Paul Chevarre, O. J. Broyard.

Deux prix, une bague en or et un monogramme seront offerts aux deux dames qui auront placé le plus grand nombre de tickets.

Syndicat des compagnies de chars.—Le syndicat qui vient d'acheter les actions des diverses compagnies de chars sera connu sous le nom de "N. O. Traction Co., limited", et les directeurs seront MM. R. T. McDonald, E. Denuiston, H. Seligman, W. Henning, E. H. Farrar, Maurice Hart et Sam Hart.

La corporation est fondée au capital de $7,500,000 qui sera divisé en 75,000 actions de $100. Quatre directeurs formeront un quorum.

Inspection.—Le juge Moise, accompagné du greffier de la Section B, de la Cour Criminelle, a visité hier la Maison de Refuge, celle du Bon Pasteur, le Louisiana Retreat, le Work-House et la Prison de Paroisse.

Courses.—Les premières courses de la saison d'hiver ont été données hier aux Fair Grounds dont l'hippodrome a subi une transformation qui lui permet de soutenir la comparaison avec les principaux des Etats-Unis.

Tout y est remis à neuf, d'heureuses innovations y ont été faites, et les accommodations y sont telles pour les propriétaires, que beaucoup se sont décidés à amener leurs chevaux pour la saison d'hiver.

Il y en a déjà plus de 300 dans les écuries, et il y en arriver encore cette semaine, ce qui permettra non-seulement d'inscrire 5 courses par jour au programme, mais d'augmenter le nombre des chevaux prenant part à chaque épreuve et de faire en sorte les jours de courses au lieu de les alterner comme par le passé. Il y aura donc cette année courses tous les jours et 5 courses par jour.

La journée d'hier étant très favorable au point de vue de la température l'ouverture a été très encourageante.

L'assistance était nombreuse et le *betting Ring* qui a été agrandi était bien garni de parieurs et de bookmakers, ceux-ci au nombre de 8. Tout semble devoir concourir à rendre aux courses de la Nouvelle-Orléans la vogue qu'elles ont peu à peu perdue et les efforts des membres du Jockey Club pour la maintenir ne sont pas du Gutteberg. du Morris Park et tous champs de courses des Etats-Unis, aboutiront, tout le fait présager.

Voici le résultat des épreuves d'hier :

PREMIÈRE COURSE.

5/8 de mille, $200. Tous âges.

1. Constantine 96 [Sargent] 6,5 1/2 1.
2. Virgie 114 [Magee] 8/1-3/1 2 1.
3. Winnie Davis 117 [Mellon].

Durée 1'05".

DEUXIÈME COURSE.

3/4 de mille, $200. Pour chevaux de tous âges, qui n'ont pas gagné depuis le 30 octobre.

1. Lombard 105 [Stockey] 12/1-4/1, out.
2. Primero 99 [Hesston] 15/1 6/1, 1 1.
3. Nathan Frank 107 [Perkins].

Durée 1'19".

TROISIÈME COURSE.

5/8 de mille, $250. Pour chevaux de 2 ans.

1. Béatrice 110 [Combs] 8/5 3/5, 1 long.
2. Ida May 100 [Perkins] 8,5, 2 long.
3. Mildred 92 [Rehor].

Durée 1'04".

QUATRIÈME COURSE.

7/8 de mille; $250, pour chevaux de 3 ans et au dessus.

1. Rorke, 107, [Parkins]; 1/1—2 livres.
2. Blaze Duke, 102, [Donovan]; 6/1-2/1—1 livre.
3. Kyplin, 97, [Andrews].

Durée, 1' 32".

CINQUIÈME COURSE.

1 mille; $300 pour chevaux de 3 ans et au-dessus.

1. Brazos, 110, [Andrews]; 3/5—1 1/2 livre.
2. Rally, 98, [Gencetz]; 3/1-4/5—2 1/2 livre.
3. Fl. Slaughter, 104, [B. Jones].

Durée, 1' 46 1/4".

Courses lundi à 2 heures.

—Les nombreux amis de M. Alfred Moss, solliciteur pour la compagnie d'assurances du Sud, qui a été assez grave ment malade pendant une dizaine de jours, apprendront avec plaisir qu'un mieux sensible vient de se déclarer et qu'il ne tardera pas à se rétablir.

Rappelez-vous que pour un fort rhume, il n'y a pas de remède plus efficace que le Sirop de Ducongé.

Cette excellente préparation existe depuis 83 ans.

Son succès a été admis depuis longtemps, dans les cas de Rhumes, de Toux invétérée, d'Asthme, Bronchite, Inflammation de la Gorge, de l'Estomac et des Intestins, le crachement de Sang et la Coqueluche.

En vente chez tous les Pharmaciens. Laboratoire 52 rue Bienville, N. O.

If you feel weak and all worn out take BROWN'S IRON BITTERS

Maison Ad. Brunet.—Nous ne connaissons pas, à la Nouvelle Orléans, et surtout, dans le quartier français, de maison qui doive plus inspirer la confiance que la maison Brunet, établie au No 193 de la rue Royale.

Ce n'est pas le premier venu que M. Brunet. Il a un stock très rare de bijoux, d'objets d'art de toute nature. Joaillier lui-même, bijoutier et horloger, il connaît à fond son métier et tout ce qu'il vend comme ce qu'il arrange en raccommode, ne laisse jamais rien à désirer.

A la veille des fêtes de Noël et du Nouvel An, nos lecteurs pouvent avoir recours à lui. Qu'ils ne craignent rien; ils n'auront pas à se repentir de la confiance qu'ils lui auront témoignée.

En sortant du théâtre, Calino prête devant le vestiaire.

—Vous n'avez pas de parapluie, ce soir, M. Calino, demande la préposée!

—Non, madame, et c'est fort heureux.

—Pourquoi donc!

—Si j'en avais un, je ne pourrais pas le retirer : je n'ai pas de numéro!

La conciliation de l'Ancenmoir en Parbitrage à coups de *canons* :

Mes Bottes, Bec-fin!, sont, pour l'instant, en [froid.
Chacun d'avec raison, en du moins il le croit;
Coupons leur dit : "Voyons, il faut prendre un [arbitre....."
Ils répondent en chœur : "Qu'en, prenons [être!!!"

M. Prudhomme envoie son fils chez un ami intimes :

—Il te recevra très bien : tu lui diras que je suis ton père, et si tu le trouves sédentaire, tu ajouteras que tu es mon fils.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

L'affaire relative au Canal de Panama.

Londres, 10 décembre—Le correspondant du *Times*, à Paris, écrit : M. Bourgeois est l'idéal du ministère de la Justice rêvé par M. Brisson. M. Bourgeois est inclinéd avec l'omnipotence de cet-ci, et M. Brisson personifie le pouvoir suprême de la France. Le cabinet a capitulé devant M. Brisson et devient un allié involontaire de ceux qui conspirent contre la République.

"Le travail soustrait de ce comité d'enquête suscitera un sentiment dans le pays qui aidera puissamment à miner le régime actuel. Il se peut que cette anxiété, dont je ne suis qu'un écho, ne soit pas justifiable. L'expérience le dira."

Le correspondant du *Nous* à Paris écrit : L'affreux temps a calmé l'excitation relative à Panama.

La foule turbulente qu'on voit généralement au palais Bourbon ne s'est pas avertie, à cause de la tempête et la glace aujourd'hui.

La nomination de M. Beaurepaire à la cour de cassation est regardée comme étant une erreur commise.

On ne devrait pas le comparer à des avocats comme De Langle et Dupin.

Son opposition à l'autopsie du cadavre du baron de Reinach a été tellement obstinée, qu'il est devenu nécessaire d'avoir recours à un subordonné pour signer l'ordre. Ce qui a fortement déplu à Beaurepaire.

Le correspondant du *Standard* à Paris dit que le témoignage de M. Vian devant le comité d'enquête de Panama, a été donné comme pour désapprouver la déclaration Chevillard, impliquant M. Barbe dans les scandales de Panama.

Paris, 10 décembre.—On rapporte que M. Bourgeois, ministre de la Justice, préparera M. Drumont, rédacteur de *La Libre Parole*, qui est actuellement en prison pour libelle, afin de le faire comparaître comme témoin devant le comité d'enquête de Panama.

M. Drumont a refusé de témoigner dans l'affaire intentée contre la dite compagnie, à moins qu'on le mette en liberté sans conditions. On croit qu'il peut faire des révélations importantes au sujet des affaires de la compagnie, et que ce serait de la bonne politique de le mettre en liberté.

Paris, 10 décembre—Le cadavre du baron de Reinach a été exhumé et identifié. L'autopsie ordonnée par le gouvernement, afin de décider s'il n'est suicidé ou non a lieu en ce moment. Mais le résultat sera tenu secret jusqu'à ce que le Dr. Brouardel ait fait son rapport officiel au gouvernement.

Paris, 10 décembre—A la session du comité d'enquête du canal de Panama, M. Brisson, a déclaré qu'il approuvait la proposition de M. Bourgeois, ministre de la Justice, qu'un sous comité composé de sept membres du comité d'enquête incluant son président, soit nommé pour examiner le document légaux de la compagnie de canal. Il a ajouté que si des membres de la Chambre des Députés sont compromis dans le dit scandale, le sous comité a alors été choisi. Il a été décidé de tenir secret le tenour de ces documents légaux, qu'ils soient favorables ou défavorables aux défendeurs dans l'affaire du canal.

M. Bourgeois a communiqué aujourd'hui au comité une liste de 490 documents légaux ayant trait aux affaires de la compagnie, et qui sont entre les mains du ministère général.

Paris, 10 décembre—Le comité d'enquête du canal de Panama a examiné aujourd'hui le banquier Cheadenne. Il dit qu'il a reçu comme commission 2,000,000 francs pour avoir réglé l'émission de la loterie.

Il a aussi reçu 1,500,000 francs pour joindre le syndicat d'assurance. Il n'a pas de contrat écrit avec la compagnie du Canal de Panama, mais les transactions peuvent être trouvées dans les livres de la compagnie.

Il refuse de dire quel emploi il a fait de l'argent.

Le frère de Beauparte Weisse a été lue déclarant qu'il n'est impliqué en aucune façon dans le scandale de Panama. Les directeurs l'ont tenu dans l'ignorance de tout, et il ne peut que déplorer les fautes et les mensonges, et la mauvaise administration de la compagnie. Il espère encore voir le canal achevé.

Ce canal est faisable et serait très rémunératif.

M. Chevillard, un employé de la Société de Dynamite, a déclaré avoir signé des chèques pour 550,000 francs, que M. Barbe a payé à la Banque de France.

Il croit que les chèques ont été donnés comme moyens de corruption.

Nouvelles berlinoises.

Berlin, 10 décembre—Les funérailles du Dr. Siemens, l'ingénieur électricien bien connu, ont eu lieu aujourd'hui.

Le chancelier Von Caprivi, le Dr Von Boetticher, secrétaire du bureau de l'Intérieur, M. Von Berlepsch, ministre du Commerce prussien, le Dr Herrmann Von Schelling, ministre de la Justice, prussien; les autorités et un grand nombre d'artistes et d'hommes scientifiques étaient présents.